

LIBRES COMMÈRES

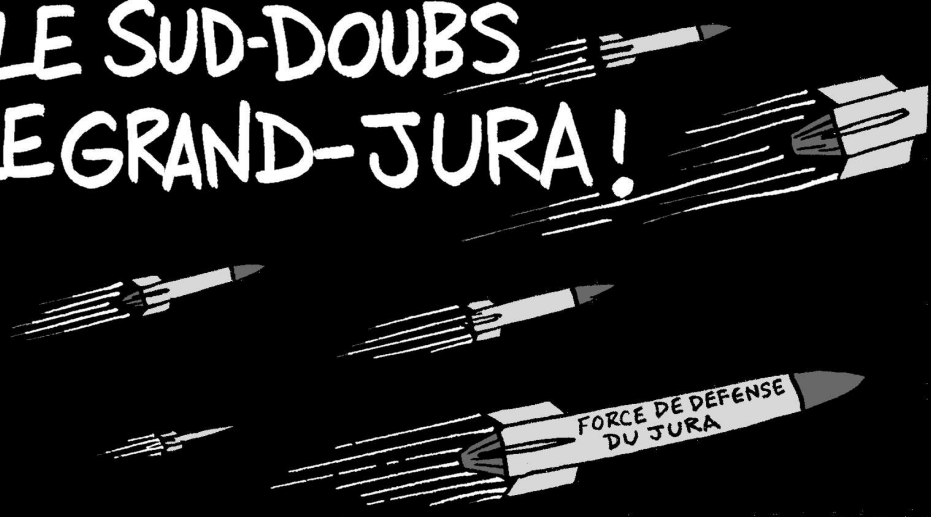
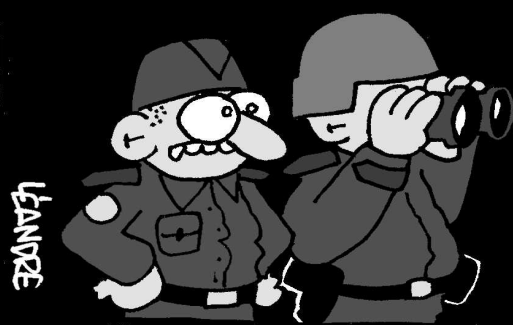
Mensuel associatif indépendant dolois...

N°66 * Avril 2026

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »

ANNEXONS LE SUD-DOUBS POUR CRÉER LE GRAND-JURA!



Notre édit

Bouffer la « démocratie » par la racine

Le philosophe et sociologue Geoffroy de Lagasnerie vient de sortir un nouveau bouquin et rien que ça, c'est déjà une bonne nouvelle qui contrebalance en notre faveur l'interminable prolongation du maire sortant à la mairie de Dole. C'est d'autant plus réjouissant que Lagasnerie y interroge l'idée même de l'élection démocratique qui mandate à nouveau Jeanbaga et son orchestre dans le kiosque à musique pour au moins six ans de plus.

Accepterons-nous sans broncher qu'une bande de pipoteurs se partagent le pouvoir sur la ville parce qu'ils ont été portés aux sièges par 38% de la population, qui plus est, 38% dont une proportion non négligeable ne verra pas la fin du mandat, ne fait pas de vélo et mange trop gras ? Oui, il le faut, mes bien chers frères et soeurs, car telle est la voie de la sacro sainte démocratie.

Parmi les 6 292 électeurs jeanbagagistes, combien ont lu les innombrables mais vagues promesses et les vœux pieux de leur agent de voyage qui n'hésite pas à les remercier en ces termes pour sa réélection : « Cette confiance récompense aussi le travail effectué, la méthode, et l'absence de sectarisme pour offrir à notre ville le rassemblement, le plus large possible. »

Récompense ? La méthode ? Absence de sectarisme ? Large rassemblement ? Disparition mystérieuse de toute opposition venue d'extrême droite ? On me permettra de douter.

Cela dit, laissons la joyeuse bande pérenniser son dynamisme de pacotille et son rayonnement tape à l'œil pour en revenir à Lagasnerie qui met à mal ce système d'élection qui place aux commandes pour de longues années ceux qui ont de l'entregent et qui s'agitent le mieux sous les projecteurs de campagne. On peut encore une fois douter du charisme et de la sincérité de la troupe municipale mais il faut croire que le jeu hargneux et offensif du candidat barbu a rassuré les spectateurs de France 3.

Avec 38% des inscrits, cette machine électorale bananière offre 32

sièges sur 35 aux Gagnouzards. Cherchez l'équité !

Cela dit, 3, 6 ou 9 sièges à l'opposition ne changeraient pas fondamentalement la donne. Ce qu'on veut, c'est l'accès aux dossiers, un peu de visibilité dans la tambouille de la gestion, même si ça ne pèsera guère dans la balance. L'opposition, c'est en fait notre Anticor locale. D'autant que si on a bien suivi, l'équipe de Dole Naturellement reste « en poste » pour étudier les données transmises et fouiller dans les affaires. À Libres Commères, on ne demande qu'à relayer...

Sur le devant de la scène, les jongleurs de la Collégiale vont encore se la péter, élection présidentielle oblige, pendant au moins six ans.

Ou pas car les temps vont être durs.

Tous ceux que Colruyt a mis au chômage se sont-ils laissés bercer par les sirènes de Cirque et Grandes Foires, le cinoche à 12 balles et le grand concert ringard et gratuit « que c'est quand même nous qu'on le paie » ? J'en doute. Mais le temps démocratique a parlé, le clientélisme va reprendre son cours et nous le nôtre.

Comme je vous le disais, ce sont les interrogations et les propositions de Geoffroy de Lagasnerie qui nous intéressent car ce sont les fondements même de la démocratie dite représentative qu'il questionne. Il va à l'encontre d'un Jean-Philippe Lefèvre qui, sur la liste « Fiers d'être Dolois » fait figure d'intellectuel et écrivait peu avant l'élection : « Désormais que vienne le vote et l'acte démocratique. » Comme si le premier était la seule manifestation du second. C'est un peu mince ! Mais très gaullien ! Il est donc temps de passer à autre chose.

Lagasnerie expose sa pensée de manière très claire dans quatre émissions assez brèves sur Blast où il résume son essai. On est vraiment dans la pensée radicale, qui va chercher le problème à la racine. Beaucoup de gens ne croient plus à l'élection selon la constitution actuelle. Ceux qui s'y accrochent sont les parasites qui en profitent. Les dirigeants de ce pays ont atteint un degré d'aveuglement et d'incompétence stratosphérique. Le Jura n'est pas en reste.

Il nous faut à notre niveau réfléchir à d'autres manières de prendre les décisions. Il ne s'agit pas simplement de changer le personnel de bord.

Les mêmes assoiffés de pouvoir reviendront à la charge. Il faut tout simplement trouver des moyens pour les neutraliser durablement. Et il y en a.

Sortons du bourbier électoral.

Un peu d'imagination, que diable !

Libres Commères vous accompagne.

Christophe Martin.

Vive la république !

L'Occitanie, que dis-je, la France entière respire. Airbus restera à Toulouse.

La crainte était grande de voir ce fleuron de l'industrie nationale fuir nos contrées pour se réfugier à Hambourg, dans cette terre germanique où l'on ne rigole pas avec la tradition patronale.

Les faits : au premier tour de l'élection municipale de ce mois de mars 2026, un candidat menant une liste de La France Insoumise arrive en tête de la gauche avec 27,56 % des voix devant la liste du Parti Socialiste (24,99 %). Bien sûr le maire sortant, arborant bien haut sa crête du parti Les Républicains, est loin devant avec 37,23 % des voix, mais cela en cas de report donne théoriquement les clés de la ville à une éventuelle fusion LFI / PS.

Dès lors la panique s'empare des plateaux de télévision, la troisième ville de France aux mains de l'ultra gauche !!! Ension et dame de fer, le pays est sur le point de sombrer dans le chaos anarcho-communotrotsko-mao-islamo-melenchoniste. Très vite la meute des chiens (et chiennes héhé) de garde reprend du poil de la bête, tous s'accordent sur le fait que les ennemis du premiers tours ne fusionneront jamais au second. Las, dès potron minet le lendemain, les deux frères ennemis annoncent qu'ils feront liste commune pour entrer au Capitole. Pour les béotiens du nord-est, il est bon de rappeler que le Capitole est pour partie la mairie de Toulouse, et pour moitié l'opéra de la ville, son nom vient des Capitouls qui dès le Moyen-Age obtinrent le privilège de gérer librement Toulouse pour la prospérité du commerce du pastel et des draperies de luxe.

Les grands patrons toulousains, fidèles à la tradition du commerce dominateur, et les chroniqueurs de l'audiovisuel français, fidèles quant à eux aux mains qui les nourrissent, se mettent en toute hâte à fourbir leurs armes pour le dimanche suivant. De fausses publicités du genre « Dimanche prochain je vote LFI et je garde le haut » asséné par une dame cachée par un chador se multiplient sur les réseaux sociaux ; les menaces de mort fusent sur les candidats "scélérats" lors de la cérémonie annuelle d'hommages aux victimes de la tuerie de l'école Ozar Hatorah ; la rumeur qu'Airbus a déjà son plan de déménagement en cas de défaite de la droite municipale se répand dans la ville. Il s'avère finalement que les fausses publicités font l'objet d'une enquête des services de renseignements français qui soupçonnent des officines barbouzes liées au gouvernement israélien ; que les perturbateurs de cérémonie sont liés de près au maire sortant lui-même très lié au patronat local ; et que la rumeur bénéficie avec beaucoup de complaisance des pages de la Dépêche du Midi qui n'en peut plus de pourfendre les ennemis de la France dans la droite(!) ligne d'un de ses anciens administrateurs généraux, René Bousquet.

Le succès espéré sera au rendez-vous, trente mille toulousains horrifiés sursautent et apportent à la droite les voix qui manquaient au premier tour. Le soupir de soulagement s'est, paraît-il, entendu jusqu'en Australie.

Dès lors, que faire de ce moment historique le plus important depuis la prise de la ville par Alphonse II d'Aragon et la croisade contre les Albigeois en 1181 ?

Pour moi, deux pistes de réflexion s'ouvrent. La première, le MEDEF, à l'origine de la rumeur a des dirigeants aussi puissants que ridicules

(évidemment on ne déménage pas sur un coup d'humeur un complexe de 68000 salariés implanté sur 200 hectares de bureaux, hangars, laboratoires, chaînes de montage et pistes d'atterrissage). Mais quand on songe qu'en 1981 (exactement 800 ans après Alphonse... je ne crois pas aux coïncidences), le CNPF (les papis des jeunes chacals du MEDEF) avait prédit l'entrée des chars russes sur les Champs Élysées en cas de victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle, on cesse de réfléchir et on passe à la deuxième piste.

Celle-ci est plus sérieuse. On doutait fortement depuis longtemps du caractère démocratique de l'élection des dirigeants politiques, on a maintenant la preuve que c'est un processus pleinement droitard. Qu'est-ce que l'élection en fait ? Une compétition pour atteindre un pouvoir de plus en plus absolu et impossible à remettre en cause pendant un nombre d'années fixé à l'avance. Dans « compétition » et « pouvoir » on peut chercher longtemps les valeurs de la gauche populaire et humaniste. Ajoutons que pour gagner, il faut tricher, mentir et manipuler en toute impunité.

Nous ne serons pas naïfs car il n'est en rien étonnant qu'un système politique imposteur serve à protéger un système économique qui est lui-même une imposture (voir les cancoillotte papers dans nos numéros précédents).

Et à nouveau est-ce une coïncidence, ces deux systèmes se qualifient de « libéral »...

De notre correspondant permanent à Moissac-Occitanie,

Jean-Luc Becquaert.

Municipales doloises 2026

Humilité et modestie SVP, une victoire écrasante n'est pas un plébiscite. Le maire élu bénéficie de 6 292 voix, c'est formidable. Il cite le chiffre des personnes qui n'ont pas voté pour lui, divers gauche 1600 + LO 284 + blancs 129 + nuls 110 = 2123 voix. Certes. Mais 8141 personnes n'ont pas voté. Si on ramène au nombre d'inscrits (16 556) le pourcentage n'est pas de 76% mais de 38%. 8141 abstentions + 2123 autres = 10 264 qui n'ont pas élu le maire actuel. Une voix suffit pour être élu, mais l'humilité et la modestie, tout comme la lucidité, doivent faire réaliser qu'un maire n'est pas celui de ses électeurs mais de toute la population. Savoir écouter, respecter,

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères paraît mensuellement en version papier. L'expression y est libre et chaque contributeur·trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Claire, Sophie, Thomas, Phanie, François d'Opus, l'équipe du café Au Détour, la Bobine, et tous nos proches qui nous soutiennent.

associer, c'est nécessaire pour faire de Dole une ville agréable dans un conseil municipal aux séances pacifiées et constructives. Mais si, c'est possible !

Marsu Pie l'Amie.

« Once upon a time, life » « Il était une fois, la vie » ; la suite ... ; 9e partie ; Construction psychique ; des Blessures additionnelles qui nous parlent

Après avoir passé en revue les 5 blessures principales ; quelques blessures qui font aussi partie de nous dans notre développement et qui peuvent être elles aussi perturbantes dans notre équilibre et notre épanouissement.

La maltraitance est l'une d'elles. Nous englobons dans la maltraitance les sévices corporels ainsi que les maltraitements psychologiques qui parfois sont plus violentes que la brutalité physique. Dans cette blessure de la maltraitance devenu adulte ; S'il est dans le rejeu de la blessure de la maltraitance il fera en sorte de demeurer dans la victimisation et créera ou ira dans des situations où il sera victime. En revanche s'il la refoule il sera persécuteur pour son entourage et dans ses relations privées ou professionnelles. S'il bascule dans la sublimation de cette blessure, alors il pourra devenir un sauveur s'investissant dans des causes où il pourra « sauver la veuve et l'orphelin ».

La non-reconnaissance est souvent en lien avec une blessure transgénérationnelle de la lignée paternel ou maternelle où papa et maman n'ont pu se réaliser dans leurs vies et où ils font porter à l'enfant ce qu'ils auraient voulu faire. Il se peut aussi qu'ils veulent que l'enfant suive le même chemin qu'eux ont suivi. De cette situation l'enfant ne sera pas reconnu pour ce qu'il est, dans ses aspirations. Devenu adulte, il pourra être dans le rejeu de cette blessure en devenant sur-adapté et en développant des surcapacités dans le but d'être reconnu pour faire plaisir aux autres en s'oubliant.

Dans le cas du refoulement adulte, il va se créer en permanence des situations d'échecs pour se prouver à lui-même et aux autres qu'il est comme ce qui a toujours été dit de lui ; même s'il a déjà réussi une multitude d'objectifs. Le regard qu'il porte sur lui-même peut le conduire jusqu'à la dépression.

Dans le cas de la sublimation de sa blessure, il gardera sa propre identité et suivra son chemin afin de devenir un personnage reconnu par le plus grand nombre ; il sera respectueux et ouvert ; cependant il pourra souvent conserver au fond de lui de la culpabilité.

Il existe aussi une blessure que l'on définit comme la blessure de l'imposteur, appelé aussi syndrome de l'imposteur. Cette blessure ressemble à la blessure de la non-reconnaissance et en est souvent un complément. Cette blessure est liée au fait que l'éducation reçue n'a pas permis à l'enfant de se développer d'une manière équilibrée. Chaque enfant est unique et depuis le plus jeune âge, il va être éduqué et instruit dans un schéma commun à tous où il ne pourra s'exprimer qu'à travers un enseignement académique où sa créativité et l'expression de ce qu'il est déjà et cela sans qu'il en ait conscience va faire que ses résultats académiques ne seront peut-être pas à la hauteur des espoirs placés en lui.

N'étant pas dans sa voie, l'enfant n'aura pas une réussite scolaire appropriée. Ce faisant pour compenser ce manque de reconnaissance étatique ou administrative, l'enfant va travailler sur lui et développer des connaissances. À force d'apprentissage, il deviendra un expert. Comme il n'a pas la reconnaissance du diplôme académique, il se sentira un imposteur.

Dans le rejeu de sa blessure, il aura toujours l'impression qu'il ne sait pas et qu'il ne mérite pas le poste ou la place qu'il occupe. Dans le déni de sa blessure, il ne cherchera pas à apprendre et se tiendra en retrait, en s'invisibilisant et en acceptant toutes les critiques qui lui sont faites l'entraînant aussi parfois vers de la dépression.

La sublimation de sa blessure l'emmènera à prendre confiance en ses capacités même si un doute demeure au fond de lui-même. Il pourra ainsi se servir de son expertise dans un domaine passion.

Il existe aussi la blessure de l'enfant-roi. Cette blessure avec le nom qui la définit nous renvoie à certains comportements que l'on observe dans la relation parents ou grands-parents avec les enfants. Ces enfants livrés à eux-mêmes sous prétexte de leur épanouissement sans contraintes sont mis sur un piédestal où l'enfant en développement devient le petit despote de la famille, où par son comportement il impose sa loi. Cet enfant survalorisé par ses parents ne comprendra pas quand on lui dira non et il ne supportera pas la frustration. Cet enfant du fait qu'il a toujours agi et fait plier son entourage à sa volonté sera un personnage agaçant pour l'entourage avec un ego surdimensionné.

Contrairement à l'humiliation, adulte, s'il est dans le rejeu, il se sent et se trouve toujours brillant. Même si ce n'est pas toujours le cas, il peut tomber dans la pathologie du tricheur, maquiller la réalité pour paraître brillant.

S'il refoule sa blessure, il sera dans un sentiment d'infériorité, il se sentira incompetent en tout. Cela pourra le conduire petit à petit à être dépressif et à entrer dans une dépression profonde en se coupant du réel puisque personne ne l'adulte comme dans son enfance.

En sublimant sa blessure adulte, il parviendra par son travail à devenir réellement brillant. C'est une des caractéristiques que l'on retrouve souvent chez les professeurs en travaillant pour les autres. C'est ainsi qu'ils se sentent exister.

La blessure de l'enfant thérapeute. Dans la vie d'une famille il peut arriver que des drames surviennent. Accident, mort d'un enfant, couple voulant rompre, dépression, trauma...

L'enfant thérapeute va être cet enfant qui naît après le drame ; un enfant de remplacement, un enfant pour sauver le couple, un enfant sain pour être le donneur à un enfant déjà là mais malade. Un enfant qui naît alors que l'un des parents est en dépression. Cet enfant va être investi d'un rôle où il n'aura pas la possibilité de se développer avec l'insouciance de l'enfance mais où va reposer sur ses épaules la lourde tâche de combler le malheur ou de servir de « béquille » au parent défaillant.

S'il rejoue sa blessure adulte pour construire sa vie, il sera à la recherche d'une personne en souffrance pour continuer à être le "thérapeute", rôle qu'il a si bien connu dans son enfance. A l'inverse s'il est dans le déni de cette blessure, il pourra préférer vivre seul ou fuir les personnes qui ressemblent à ce qu'il a connu enfant. Parfois il coupe les ponts avec sa famille pour échapper à cette situation qui est devenue étouffante et insupportable pour lui.

En sublimant sa blessure il pourra embrasser une carrière d'aidant dans le milieu médical ou s'investir dans des associations d'aide.

La blessure de l'enfant sorcier ; souvent cet enfant sorcier est un enfant de thérapeute, il aura grandi trop vite dans le monde des adultes avec peu de contact avec d'autres enfants. Toujours à l'écoute des adultes qui oublient qu'il n'est qu'un enfant et qu'il est nécessaire qu'il évolue au rythme de l'enfance dans un environnement sûr et aimant. Cet enfant sorcier peut d'une manière inconsciente devenir le thérapeute de ses propres parents en les écoutant lui parler de leurs soucis et de leurs problèmes d'adultes. Adulte, il sera dans la démarche de la formule : "pas de problèmes" ; "il n'y a pas de problème, il n'y a que des solutions" ; ... Rejouant sa blessure à l'âge adulte, il ne se plaindra jamais ; il rationalisera et il souffrira en silence.

Au contraire s'il refoule sa blessure il se plaindra de tout. Il s'inventera des maladies ou des problèmes.

Dans le cas de la sublimation de sa blessure, il effectuera un travail sur lui, il pourra aussi se tourner vers la philosophie et il cherchera toute sa vie la voie de la sagesse.

À suivre...

Bernus Romanus PLS.

Glossaire féministe (2ème définition)

CERVEAU : les hommes et les femmes sont-ils très différents au point qu'on pourrait les croire issus de deux planètes différentes (Mars et Vénus ???). Spoiler alerte : non.

Il existe pourtant des différences : des sombres histoires de rotation mentale d'objet, et de capacité à emboîter des petites pièces le plus rapidement possible. Seules de rares épreuves des tests cognitifs ou manuels sont normés différemment entre hommes et femmes.

« Mais quelle est donc la taille de cet écart ? », demanderez-vous brûlant(e) de suspense.

Pas grand-chose, en tout cas bien inférieur aux différences qui existent entre les hommes entre eux et les femmes entre elles.

Mais la question la plus importante est celle-ci : quand bien même il existerait des différences, doivent-elles servir de base à un traitement différencié ?

Clairement non pour les différences cognitives.

Seuls des écarts massifs aux normes de fonctionnement du cerveau moyen doivent justifier des mesures particulières, et ça serait des mesures de protection ou de compensation puisqu'elle constituerait un handicap : travail en milieu protégé, curatelle, protection juridique contre les abus de faiblesse.

Comment un Bar Populaire, l'air de rien, peut ressusciter une ville morte

Depuis quelques mois à Drôle, pour toute une partie de la population, le soir n'est plus synonyme du désespoir de devoir s'enfermer dans sa solitude. On dirait que le meltingpotes <https://meltingpotesdole.fr/> a toujours été là. Ma mémoire me faisant défaut, j'ai remonté le fil de son mur facebook en vain, vu le nombre d'événements qui y ont déjà eu lieu, c'était trop fastidieux de continuer de remonter le temps pour retrouver la date d'ouverture... Début 2025 ? On ne se rend compte souvent de l'importance de quelque chose ou de quelqu'un dans notre vie, que quand iel disparaît. Jeudi 19 mars, nous avons eu de sales sueurs froides qui ont coulé dans nos dos, quand le Meltingpotes s'est retrouvé en danger.

Ce n'est pas la première fois, que je parle de ce bar dans nos pages : en octobre dernier, c'était pour annoncer un concert là-bas pour Samhain. Dans la nouvelle Introspection, une des scènes s'y déroule aussi. Donc, je vais essayer de ne pas radoter.

Qu'est-ce qu'un bar populaire ?

- Un lieu qui propose des boissons à un tarif accessible.

Peut-être que certainEs amiEs sont mauvaises gestionnaires ou plus sûrement, iels se sont faitEs arnaquéEs par les banques et leur saleté de crédit. Ou encore, juste que dans la société actuelle, si tu viens d'un milieu modeste, c'est la galère pour démarrer dans la vie. La réalité est que de plus en plus de personnes travaillent et n'ont pourtant pas de quoi manger correctement en fin de mois. Alors, même si ce n'est pas une grosse différence, tu la sens bien en fin de mois... et sortir n'est souvent pas une option, mais la seule façon de décompresser pour ceux qui veulent pas agoniser devant un écran, une bouteille dans une main, une clope qui fait rire dans l'autre, une seringue dans le bras ou simplement avec un petit comprimé psychoactif, pour ne pas que ta

bouche soit tentée de trop se plaindre... et que tu rapportes des sous aux premiers bénéficiaires d'une société déprimante. C'est curieux que ceux qui empoisonnent l'agriculture soient aussi ceux qui fabriquent de quoi survivre aux poisons et que, comme par hasard, ils aient le soutien total des politiciens. Poison d'avril ! Je digresse et je sentais bien que ça risquait de finir en queue de poisson. Mars touche à sa fin et quand d'autres, c'est les sous, moi, c'est l'énergie qui se fait rare.

- Un lieu ouvert qui laisse jouer aussi bien les gamins à peine sortis des Caves, que le bœuf du coin, ou les groupes un peu brinquebalants qui n'ont qu'un chanteur enregistré, voir même ceux un rien handicapés qui viennent faire la catharsis de leurs délires schizophréniques. En fait, on dirait même qu'au Meltingpotes, à part les racistes, homophobes, sexistes, etc. (Faut-il rappeler encore que ce sont des délits, pas des opinions ?), tout le monde est accueilli à bras ouverts.

- Un lieu de mixité sociale, où l'apprenti ouvrier peut se tailler une bavette avec une prof incognito, où le pauvre côtoie le à peine moins pauvre, dans la bonne humeur. Évidemment, tu n'y verras pas les profiteurs bien corrompus du système d'exploitation, les bars à vins ou autres salons de thé sont très bien pour cet entre-soi, issu du genre d'esprits qui oublient que confort, sécurité, compétition etc. riment avant tout avec mort... de soi et des autres. J'ai même ouï-dire qu'il y a un club select que « sur invitation » pour les soutiens les plus proches des dirigeants de cette ville.

As above so below... Donc pour résumer un bar populaire est un lieu de vie. Un espace pour sortir de nos clapiers. Pour lâcher prise aussi, où on peut tomber le masque, grimacer quand on souffre ou se poiler quand plus rien n'a de sens, être soi et pas un numéro derrière cette saleté de masque social qui nous empêche de respirer. Être libre d'être fou et plus on est de fous, plus on est fou, ha ha. Vive la folie, plutôt que le contrôle. Ce même contrôle, qui vient en tenue faire respecter la loi (que seuls les pauvres sont tenus de respecter évidemment), avec la violence de ceux qui ont le pouvoir. On pourrait peut-être continuer de jouer moins fort, non ? Ah, le préfet a été prévenu, nous n'avons pas le choix. Le taulier justement a toujours été aux petits soins avec ses voisins :

- Si jamais ça fait trop de bruit, vous hésitez pas à me prévenir, on s'adaptera pour ne pas déranger. Et de toute façon, passé dix heures, le silence reprend possession de la nuit. Bref, des gens qui essayent juste de pouvoir vivre, quand d'autres préfèrent faire appel aux autorités, à la loi du plus fort, celui qui a le fric ou lèche bien les bottes de l'édile... Tu as entendu parler des plaintes pour le Spritz, tu es surprisE que cela ce soit mystérieusement arrangé ?

C'est clair que ce monde est salement binaire, comme l'a très bien montré l'épisode politique local qui vient de laisser plus d'unE amiE sur le carreau, car quand tu donnes de toi pour toutes et que tu te prends un revers bien costaud, ça fait mal, ça blesse. Après, ce n'est donc qu'un retour à la réalité. Il ne suffit pas d'être appliqué, de faire du mieux qu'on peut. On vit dans un monde de com', traduire par « de mensonges » pour être bien précis. Ça veut dire, que si tu veux faire de la politique, tu ne peux pas te contenter de faire bien, d'être honnête et te soucier de l'intérêt commun. Il faut être prêt à tout, tricher, faire des coups bas, déformer les faits, etc. : embobiner l'électorat. Car en face, c'est ce qu'ils font et c'est bien pour ça que le monde reste tel qu'il est. Cela me rappelle ce passage du Mahābhārata, quand le pauvre roi perd tout ce qu'il a, car les dés sont truqués. Ou alors, si vraiment tu veux te la jouer disruptif, il ne faut pas le faire à moitié, pas d'alliance de circonstance, un vrai projet contre la corruption des politiciens : radical. Le soir des résultats de l'élection, j'ai été dans cette salle blindée, pleine de gens qui étaient là pour drainer des privilèges, contrats, subventions, se faire bien voir, s'afficher du bon côté, celui des gagnants. Même si, à l'échange, ils y perdent... leurs âmes. La corruption, à part tous les parasites, qui vivent de ce système, qui en

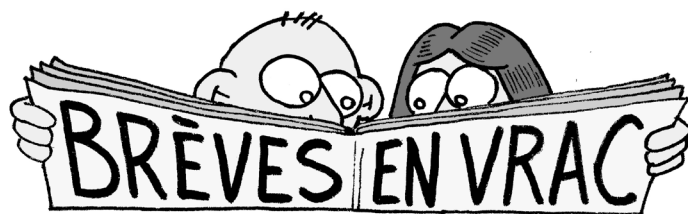
veut dans cette ville ? Sauf qu'il ne suffit pas de dire non, de s'opposer, il faut aussi le montrer. Et ça, tu peux faire des promesses, tant que les gens ne te voit pas agir différemment, pourquoi ils croiraient des politiciens ? De toute façon, si tu es vraiment différentE, tu ne fais pas de politique. Tu agis pour le monde que tu veux construire et la façon la plus efficace que j'ai trouvée, c'est justement en dehors : Outsider. Une amie qui participe au resto trottoir s'est prise un bon score de république bananière dans son village. Suite à ce résultat, les membres de sa liste ont décidé de monter une asso pour réaliser les projets qu'ils souhaitaient proposer. C'est une belle façon de rebondir, monter nos propres communes, pour remplacer les communes de la corruption. Et si celles-ci viennent nous chercher des noises, défendre becs et ongles notre droit de vivre en dehors de tout leur système mortuaire. Ça, c'est fluide, Bruce Lee style, si on t'empêche d'exister, tu trouveras une autre façon de survivre. On va pas se pendre quand-même ? Sur Drôle, on pourrait faire plus ou moins pareil, si et si seulement, on est capable de s'entendre, de coexister, d'ajouter nos différences, plutôt que de les retrancher, par un véritable projet de vivre ensemble, pas consensuel, radicalement opposé à la corruption du capitalisme, pas de la théorie, mais des pratiques bien concrètes que tu mets bout à bout. Pour monter une commune alternative. D'ailleurs, petit rappel, il y a déjà un forum en place, avec agenda et revue de presse.

<https://www.horsnorme.org/alterdole/>

Tu veux vivre dans une ville qui te donne envie de vivre ?

Tiens, voilà des clefs pour œuvrer en commun, je ne te parle pas juste de vouloir changer les choses, mais de commencer à changer ta façon de faire, pour changer les choses. Après, oui, c'est différent, on ne peut pas faire semblant, c'est pas facile, cela demande de persévérer, mais tu ne seras pas seule à avoir envie de vivre. Et le tunnel peut être long, ce sera toujours mieux, que de rester dans une nuit sans étoiles. Il y a un voisin du bar populaire, le même qui écrivait en commentaire de l'article de la Croix du Jura sur les réseaux sociaux que c'est normal, c'est de la liberté d'expression, que des fachos aient collé leurs autocollants sur ce bar, il y a quelques semaines. Le même, qui arrache les affiches du resto trottoir, car il a bien compris que se positionner pour la solidarité, l'entraide et le partage, s'opposer à la guerre et faire découvrir des recettes végétariennes, se réunir entre gens de tous horizons, c'est précisément une forme de lutte antifasciste. D'ailleurs, en parlant de fascisme, on a appris dans la grande presse, il y a quelques jours que toute la mise en scène pour truquer les élections municipales avait été, semble-t-il sans aucun doute possible, savamment orchestrée avec le soutien du ministre de l'intérieur. Eh oui, une équipe surveillait la rixe, ils savaient parfaitement que Quentin D. n'avait pas été agressé comme cela a été présenté dans les médias, selon le storytelling des fausses féministes et vraies néo nazies Némésis, pour manipuler l'opinion. Dans un semblant de démocratie, ce serait un vrai Watergate, non seulement le ministre sauterait, mais le président aurait peu de chance de rester en place. Je suppose que la démocratie parlementaire était déjà morte à l'époque des Gilets Jaunes, quand quelques dizaines de centimes suffisaient encore à faire se soulever les travailleurs las d'être exploités à longueur de fausse vie. Aujourd'hui, à plus de 2 euros le litre, personne ne moufte. Le terrorisme du gouvernement, répression par la violence et la prison ne laisse aucune place au moindre soulèvement. Déjà, pour se soulever, il faudrait comprendre que ce n'est pas pour des idées, mais bel et bien pour survivre, coûte que coûte, car dans quelques années, avec les outils actuels, si nous laissons faire les politiciens, qui protègent les milliardaires, qui font fortune sur notre dos... d'une façon ou d'une autre, ils auront notre peau.

Robot Meyrat, lundi 30 mars 2026.



ÉLECTIONS MUNICIPALES À DOLE : PAR OÙ ÇA PÊCHE.-

16556 inscrits, 8415 votants, participation : 50,83 %, c'est bien au-dessous de la moyenne nationale. Était-il judicieux de faire coïncider les élections avec l'ouverture de la pêche à la truite ? **Francis Schubert**.

DISPARITION.- Le sculpteur Jens Boettcher est mort le 20 mars dernier : « Les Commères de la place aux Fleurs sont orphelines », chante le chœur éploré. Heureusement notre rédaction et les Dolois les ont adoptées depuis belle lurette et sècheront les larmes d'airain qui ne manqueront pas de couler sur les joues de nos quatre vieilles copines. Rip hip hourrah ! **la Rédac'**.

GAGNOUX A DÉJÀ FAILLI À SA PAROLE.- Le pas vraiment nouveau maire de Dole a déjà failli à ses promesses de campagne. L'un des axes fort de sa propagande n'était-il pas d'empêcher la LFI de siéger au conseil municipal ? N'allait-il pas nous préserver de l'infiltration islamo-gauchiste qui gangrène nos campagnes ? Et qu'est-ce qu'on a vu, hein ? Fatiha Touama fait son entrée sous les applaudissements du public. C'est comme ça qu'on tient ses promesses ? Si j'ai un conseil à donner à Mōssieur Gagnoux, c'est de chouchouter les trois élus de l'opposition qui siègent parce que, dans la salle d'attente, qui est-ce qui piaffe d'impatience ? Chonchon, reste dans cette antichambre ! Vade retro, Bouteloup ! **Jean-Luc Toupine**.

LES À-CÔTÉS DE LA PLAQUE.- A notre connaissance, ça ne s'est lu nulle part dans la presse locale et Fréquence + n'en a pas pipé mot. Et pourtant au multiplexe Majestic sis rive gauche à Dole, ni en évidence ni vraiment cachée, la direction a fait installer, sans doute dès l'ouverture, une plaque triangulaire qui ne trompe pas. Je ne vous fais pas un dessin, vous avez la photo. Je sais que ça fait belle lurette que les francs-macs ne sont plus dans le BTP (l'ont-ils jamais été d'ailleurs ?) mais cette dalle de béton qui se fissure gentiment dans le hall, ça fait un effet désastreux.

Œil de Lynx.



UN NÉO-COLLABORATEUR.- Gilles Chaffange va-t-il cumuler sa retraite de directeur d'hôpital public et son indemnité de 10e adjoint, chargé de la transition écologique et énergétique (non, non, c'est pas une blague), de la santé publique et du handicap ? Vous le saurez en suivant la troisième saison de Le Retour des Jongleurs de la Collégiale. Spoiler alert : évidemment ! **Margaret Houlihan.**

DÉSIMPERMÉABILISATION.- La droite locale qui vient de se réinstaller dans ses fauteuils n'a pas peur des grands mots : désimperméabilisation apparaît dans le roman qu'elle nous a servi pour sa réélection (page 4). Avec ses 21 lettres, cet interminable substantif vient nous rappeler que « moins par moins égal plus » et que favoriser la perméabilité des sols dès le départ sera toujours plus simple que de désarmer les impairs du tout-à-la-caisse. On attend donc de pied ferme le petit monde de Jean-Baptiste Gagnoux place Precipiano où rien ne pousse plus après son passage. Sans oublier les rues piétonnes où les gros pots de fleurs font pitié. En revanche, c'est très réussi le long du Doubs, devant la grosse boîte Metallic. On espère simplement qu'il y aura un peu plus de monde à passer par là quand le PARCURBAINQUINATOUJOURSPASDENOM (31 lettres) sortira de terre cet été. **Oncle Gabriel.**

BOURDE EFFACÉE OU PRESQUE...- Sans doute encore auréolée de son nouveau titre de « conseillère municipale, chargée de la parentalité, au nom du Maire » (sic), Justine Gruet a publié le dimanche 22 mars sur sa page Facebook « officielle » un post où elle se félicitait de l'inauguration du Chemin de la Consolation au Mont-Roland par deux des infatigables curés de la paroisse. Loin de notre esprit l'idée de contester les convictions religieuses et les blessures personnelles de Madame Gruet mais la laïcité commanderait de ne point afficher de tels propos qui relèvent du for intérieur sur une page qui relève de la communication publique. D'ailleurs, le post a mystérieusement disparu quelques heures plus tard. Sauf que nos radars ont été plus rapides. **Jean-Marie de la Miséricorde.**

LE BAILLON SIONISTE.- Une nouvelle loi-bailon dite loi Yadan, portée depuis 2024 par le lobby sioniste, vient d'être votée par la Commission des lois et repassera à l'Assemblée nationale les 16 et 17 avril prochains. Elle vise à criminaliser la condamnation des outrances (massacres, pillages, occupations illégales, etc.) du régime israélien et à interdire, par exemple, toute comparaison entre ce régime et le nazisme. On compte sur la députée Gruet pour... en fait, ce serait aussi bien qu'elle se taise comme elle a l'intention de le faire. Pour signer la pétition à l'attention des députés afin de contrer cette loi destinée à faire taire tous ceux que la situation en Palestine révolte, on peut retrouver en lien sur le partage d'un article de Vincent Verschoore sur notre page FB (dimanche 29 mars). **Ernestine Ernestine.**

UN PEU D'ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE.- « Dans un monde où la liberté est de plus en plus remise en cause, nous avons la chance de vivre dans une démocratie où chacun peut s'exprimer et faire entendre sa voix. Ce droit est précieux et il faut l'entretenir », écrivait Alexandre Douzenel, le nouvel adjoint à la culture, à l'évènementiel et au numérique (IA comprise, j'imagine). Je m'incline devant tant de civisme. Et je ne manquerai pas de signaler tout dérapage, surtout syntaxique dans les publications FB ! Vive la culture pop ! Vive le CRD libre ! Vive la grammaire et l'ambition ! **Martin Mâtin.**

UNE COLLECTE ?- A peine Les Russes avaient-ils franchi la frontière, que l'Association des maires de France, ceux du Jura et Jeanbagatchenko lui-même mettaient des bacs à disposition pour ces pauvres gens si proches de nous, les antirusses primaires : couvertures,

couches, lait en poudre pour bébé ou encore biberons étaient déposés par les « généreux donateurs ». La Ville recensait même les hébergements « qui pourraient permettre d'accueillir d'éventuels réfugiés en provenance d'Ukraine ». Pouvait-on espérer un même élan de solidarité en faveur des Libanais et des Iraniens ? On n'en a pas l'impression. Personne n'a pensé à le demander. A la mairie, on a été très occupé avec les élections et puis, ces gens au moyen Orient ne conduisent tout de même pas les mêmes voitures que nous. **Ben Goupillon.**

CRAPULE.- On pense ce qu'on veut de Nelson Monfort, commentateur sportif casse-couilles sur le service public pendant (trop) longtemps. Une voix désagréable, un physique assorti, des commentaires à côté desquels le vide intersidéral paraît habité, bref un beau spécimen de fonctionnaire zélé de la télé qui sert à rien financé par la redevance. A 72 ans passés, on pouvait espérer que cet animateur gngnngn et bavassoux disparaisse des radars pour pédaler en campagne avec de vieux copains : ben non ! Le Nelson récidive et sur CNews encore. 35 ans à se faire biberonner par l'argent public pour finir en touchant des cachets chez Boloré. Crapule ! **Nestor Boyaux.**

NOMADES ET SÉDENTAIRES.- La MJC aura été la grande absente de ces élections municipales. Catherine Nozet est pourtant bel et bien aux commandes du bazar. Elle a dernièrement été la clef de voute d'une belle rencontre avec les gens du voyage. Cela a commencé avec une petite expo photographique, modeste mais intéressante « Gens du voyage, des citoyens comme les autres... » qui a donné lieu à une soirée de clôture très réussie. On a sorti les guitares de la caravane autour d'un verre, puis les philosophes ont réfléchi sur le nomadisme. Pour notre part, on a surtout retenu la relation conflictuelle entre l'État et l'itinérant qui résiste à l'emprise par son existence même de nomade. S'en sont suivis des échanges avec des gens du voyage qui avaient répondu en nombre à l'invitation de Catherine Nozet. Nietzsche et Hegel ont dû s'effacer devant le récit de l'itinérance, l'anecdote poignante et l'analyse sans détour de ceux qui ont pris la parole, je dis bien ceux car on n'a pas entendu les femmes pourtant présentes. Au final, cela aura été une rencontre inattendue et riche, une de ces soirées d'éducation populaire où le savoir a émané du public. **Jean-Claude Sachon.**

LA LOUE INTERDITE À LA NOYADE.- Il ne fait décidément pas bon ne pas pouvoir prendre l'avion pour aller se rafraîchir à Dubai. L'ARS a interdit pour toute l'année 2026 la baignade et les jeux nautiques dans la Loue à Parcey. Dommage pour les prolos du crû qui aimaient bien aller faire trempette gratuitement dans une rivière qui faisait il y a 20 ans encore la fierté des pêcheurs du Jura et la joie des baigneurs. Depuis, on trouve du Comté à l'aéroport de Dubai et les vaches n'ont toujours pas appris à chier dans un seau. Il faudra pour

Réponses des mots-croisés.
Contactez Brok & Schnok à
broketschnock@librescommeres.fr

I	d	O	d	V	H		C	V	S
V			E	C	N	E	S	S	E
S	N	V				L		V	L
S	E	R	B	U	T	V	S	N	I
V	R	E	L	R	V	C	E		D
P	V	C			S	I	S	V	O
	K	O		E	I	M	I	H	C
C		N	O	I	S	V	C	C	O
M	S			V			C	O	R
E	U	d	I	R	E	T	O	H	C

ne pas mourir de chaud cet été se rabattre sur les Bains (le Doubs) ou verser sa dime au parç Isis. **Ozzy Rhys.**

CONTRE LA GUERRE ET LA MILITARISATION DE LA SOCIÉTÉ.- La Fédération jurassienne de la Libre Pensée et sa section de Dole invitent Christian Eyschen, secrétaire national de la Libre pensée. On vous retranscrit ici le message fort bien envoyé du tract de la Libre Pensée : « Le système capitaliste est en crise profonde et, comme toujours pour les cercles dirigeants aux ordres des lobbys militaro-industriels, la solution est la Guerre pour développer leurs profits et préserver leurs privilèges. On voit l'Armée partout, dans l'École dès l'enfance par les classes de défense, à l'université pour les plus âgés, et on tente de domestiquer la Jeunesse par le SNU hier et aujourd'hui par le Service militaire. On trouve même un Général à France-Travail pour « régler » le problème du chômage pour soumettre l'économie aux besoins de l'Armée. Vouloir militariser la société et y arriver est une autre affaire. L'échec du SNU et la mobilisation unitaire pour l'empêcher, montre que la Résistance prend de l'ampleur et que la Population ne veut pas de cet avenir. Partout il faut expliquer les enjeux pour permettre la Résistance à ces projets réactionnaires. » Samedi 11 avril, 15h00, salle des Commards (dite Malet), entrée libre comme la pensée. **Pierrette Grandconard.**

FÊTE DE LA BICYCLETTE.- C'est Freddy Mercury qui devait animer la Fête de la Bicyclette à la Visitation mais il est mort depuis 35 ans et Dolàvélo a dû se rabattre sur « La piste aux quatre chansons ». C'est certes moins glamrock qu'« I want to ride my bicycle » mais le groupe, qui prévoit d'arriver à vélo par la rue de Besançon, va faire vibrer l'auditorium Karl Riepp. Le dimanche 19 avril, on cassera également la croûte sur le site de l'ancien collège Saint-Jérôme, établissement clunisien créé à la fin du XVe siècle par un moine bénédictin et comtois appelé Antoine Roche, prieur de Cluny et amateur de Vache qui rit, afin de recevoir et encadrer des religieux qui suivaient les cours d'informatique à l'université de Dole-Gagnoux. La chapelle de la Visitation qui accueille le concert de « La Chanson à quatre pistes » fut consacrée en 1520 et désaffectée après la Seconde Guerre mondiale pour une affaire de débauche en sacristie. L'édifice réalisé au début du XVIe siècle était un des plus beaux et des plus spacieux de la ville avant la construction des collèges Ledoux et Bastié, bâtis quant à eux dans le plus pur style de la précipitation. Toujours très optimiste, Dolàvélo tient à préciser que le concert judicieusement prévu en intérieur aura lieu quoiqu'il arrive. Mais quid d'un bombardement ou d'un séisme, hein ?! Toujours est-il que la tectonique des plaques appelle à une certaine prudence et Dolàvélo appelle à scanner le QRcode sur son site pour suivre heure par heure... je cite « le programme en évolution ici ». **René René.**

UN PILOTE DE LIGNE ÉCO-ANXIEUX FAIT ESCALE CHEZ NOUS.- Anthony Viaux était pilote de ligne et à ce titre, a parcouru le monde en grillant des hectolitres de kérosène. Serre Vivante, Dole Ecologie et l'UES l'invitent à faire escale à Dole-Tavaux-International pour parler de « Voyage interrompu », en l'occurrence le sien, puisqu'il s'est reconverti. Lundi 13 avril, 19h30, salle des Commards (dite Malet mais ça ne prend pas). **Ted Striker.**

PIERRE STAMBUL EN VISITE.- A l'issue de l'AG (16h30) et du pot de la solidarité, le Réseau pour une Paix juste au Proche-Orient organise à 18h00 le mardi 28 avril, à la salle Malet, un débat public avec Pierre Stambul, porte-parole de l'Union Juive Française pour la Paix, sur le thème : « Comment le génocide à Gaza a-t-il été rendu possible ? » L'UJFP est née en 1994 de la volonté d'une paix juste au Proche-Orient, c'est une association juive laïque rassemblant des adhérents aux histoires et aux parcours divers et fermement attachés au

droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Pierre Stambul ne mâche pas ses mots et dit ce qu'il y a à dire, et il y a à dire sur Gaza. Ce débat sera suivi d'un moment convivial autour d'un buffet. Le Réseau organise ce débat en partenariat avec ATTAC 39, qui accueillera Pierre Stambul, le lendemain à Lons-le-Saunier. **Yvonne Illitch.**

RONY BRAUMAN EN CONFÉRENCE.- Le Réseau pour une Paix juste au Proche-Orient, encore lui, invite cette fois-ci Rony Brauman, médecin, ancien président de Médecins sans frontières, s'oppose de longue date à la politique impérialiste d'Israël puisqu'il signe dès 2002 un texte collectif publié dans Le Monde « Soutenir Israël ? Pas en notre nom ! » critiquant le soutien inconditionnel apporté par le CRIF à la répression dans les territoires palestiniens occupés. Depuis, il ne cesse de dénoncer ce qui se passe au Proche-Orient. Mercredi 6 mai, 20h30, salle Brassens. **Yvonne Illitch Jr.**

C'EST DE PIRE EN PIRE.- Ce 2 mai, ce sera le 200e Cercle de silence. Pour ceux qui pourraient encore l'ignorer, ce mouvement silencieux proteste contre les Centres de Rétention administratifs et d'une manière plus générale contre les conditions dans lesquelles l'État français accueille (ou pas) les demandeurs d'asile. Cela fait donc plus de 16 ans que les choses empirent, que les Nunez, Darmanin et Retailleau rendent la vie impossible aux migrants et nous font endosser la honte de traiter ainsi de plus démunis que nous. Ce 200e cercle sera aussi l'occasion de rappeler que les guerres que provoquent l'Occident, Israël et États-Unis en tête, génèrent l'immigration. Imaginez si ces milliards destructeurs servaient à équiper les pays qui en ont besoin... Le cercle sera donc suivi de la formation d'une chaîne humaine pour la paix entre 11h00 et 12h30. **Yvonne Illitch III.**

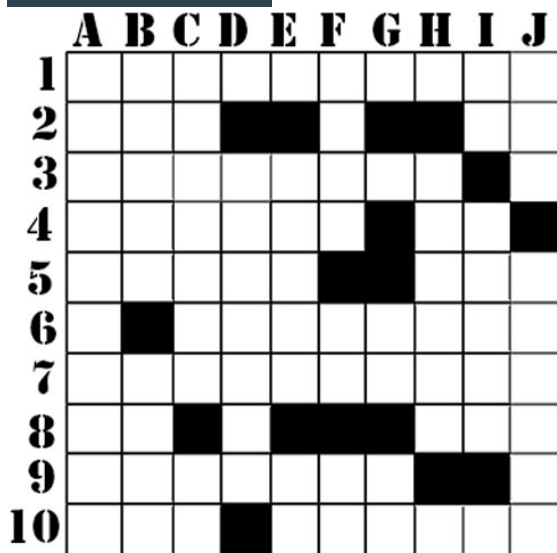
POUR LE 1ER MAI.- Le collectif citoyen, les DDR, AFA39 et d'autres seront sur Dole le matin vendredi 1er mai (probablement avenue de Lahr vers 10H00) avec « de quoi ambiancer la manifestation dans un esprit festif, mais bien évidemment contestataire, anti vie chère, antifasciste... ». Voici les mots d'ordre (c'est pas vraiment du vocabulaire anar mais un commentaire du rédac'chef) : « Venez déguisé si le cœur vous en dit ou comme vous êtes et rejoignez les collectifs pour une manif dynamique qui fait du bruit (Guetto blaster au programme et bien d'autres choses). Apporter votre pancarte (un gros carton ça marche très bien, banderoles...) De quoi faire une casserolade si vous voulez... Bref on fait un max de bruit. Le midi repas rapide partagé ou dans son coin. Puis covoiturage pour la manifestation à Lons-le-Saunier pour un max de zbeul ». Les plus pépères feront juste le tour de piste habituel. **Elise Sapritch.**

« J'ADORE LA BAGNOLE ! » E.MACRON.- Il y a quelques années j'ai fait un stage Centaure, qui consistait à conduire sa voiture sur une route glissante et/ou avec un obstacle sur la chaussée. On nous a appris, au moment de la « surprise » à débrayer pour ne pas faire caler le moteur. Puis freiner et relâcher un peu pour que les roues reprennent de l'adhérence. Mais s'il y a un obstacle (accident, objet, animal...), surtout regarder l'endroit où on peut passer. Et ne pas bloquer son regard sur le problème. Est-ce que l'on peut appliquer cela à nos comportements face à l'adversité ? Il faut s'entraîner... **Ugo Niaplem.**

Devenez la 5ème commère !
Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous sur : <https://librescommeres.fr>





Oh ! sois le bienvenu, Printemps, / Ami joyeux qui nous accueille ! /
Fais voler tes cheveux flottants / Sous ton riant chapeau de feuilles. /
Voici le doux mois, cet Avril / Qui sur l'asphalte, en son extase, / Fait
briller le chrysobéryl / Et flamber la jaune topaze...

Extrait de « Avril » de Théodore de Banville (1823-1891)

Un peu de poésie dans ce monde de brutes, ça peut pas nous faire de
mal. **Bisous, Brok&Schnok.**

Horizontalement :

1- Il a de quoi être à cran 2- Y a pas plus solide / Même pas le SMIC
3- Elle fait le larron 4- Elle suscite de nombreuses réactions / Pour
“zero killed” 5- Halte rafraîchissante / Faut le garder pour réussir 6-
Ôtera 7- Plus que cracra 8- C'est le chef qui le donne / Plus tu vieillis,
plus t'en as 9- Bientôt plus chère que la bière 10- On le vide dès qu'on
passe à table / Elle envoyait des courriers aux pirates

Verticalement :

A- Mieux vaut qu'ils en pincent pour toi B- Secoua le chef / Elle a
tout l'espace pour travailler C- Dégommées / Toujours fourrés dans
l'ascenseur D- Fraternelle E- Il fait bien tapisserie / N°113 F- En bas
elle est généralement au milieu / Cours souvent séché / Demi-selle G-
Annonce de bons résultats / Petit Edgar H- Fera tourner les serviettes
I- A l'arrivée du terminus / Elle chantait Oh Chéri Chéryl en 1993
J- Mec tout chamboulé / Ne jouai pas

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
CONFÉRENCE-DÉBAT CONTRE LA GUERRE	Salle des commards (dite Malet), Dole.	samedi 11 avril, 15h00
« VOYAGE INTERROM- PU » PAR ANTHONY VIAUX	Salle des commards (dite Malet), Dole.	lundi 13 avril, 19h30
FÊTE DU VÉLO	La Visitation, Dole.	dimanche 19 avril
COMMENT LE GÉNO- CIDE À GAZA A-T-IL ÉTÉ RENDU POS- SIBLE ? PAR PIERRE STAMBUL	Salle des commards (dite Malet), Dole.	mardi 28 avril, 18h00
RONY BRAUMAN EN CONFÉRENCE	Salle Georges Brassens, Dole	mercredi 6 mai, 20h30

Hotroscope

CHRIS PROLLS, fort de son apprentissage martien, était à
deux doigts de vous dire « d'aller vous faire cautériser l'anus avec
un fer à souder. » Cependant, les astres l'ont quelque peu raison-
né. Mais que va-t-il bien se passer en Fachistanie pour ce mois
d'avril ? Non non rien a changé, tout tout a continué !

BOULIER : En ce mois d'avril, ami Boulrier, tu participeras à l'effort
de guerre, en te faisant filmer en train de boire un thé à la menthe en
compagnie d'un certain Benjamin. Les astres me disent que tu n'as pas
compris le concept ! Bon anniversaire !

TROTRO : En ce mois d'avril, ami Trotro, si tu doutais, encore, être
manipulé par les pseudo-feuillistes, te voici convaincu de cet état de
faits nauséabonds. Mais quel effroi lorsque tu comprendras que l'ex-
traction va en devenir douloureuse, voire inextricable.

GEAMAL : En ce mois d'avril, ami Geamal, la pluie arrive, tu entends
le bruit des bottes dans la gadoue... Ton Himmler dernière semble
poindre le bout de son nez.

CONCER : En ce mois d'avril, ami Concer, les corbeaux entonnent
un fond de « Maréchal nous voilà » et de « y'abon Banania ». Un stock
de Vogalène et de Smecta, tu feras, sauf si tu souhaites retrouver ton
body summer !

FION : En ce mois d'avril, ami Fion, dès le lever, tu siffleras cette
mélodie « Gérard D'Armanhommedeptitetaille si tu continues, il va
faire tout noir chez toi, tout noir chez toi ! » avec une envie de rébellion
digne de Simba !

VERGE : En ce mois d'avril, ami Verge, tu te demanderas si on a des
nouvelles d'Epstein ? On te dira dans l'oreillette qu'il faudra attendre
juin 27 (sans préciser le millénaire), si tout va bien pour poursuivre les
révélations abjectes de nos dirigeants guerriers.

BALANCE : En ce mois d'avril, ami Balance, post-vérité sur post-vé-
rité, tu continueras à convaincre. Mais tous ne sont pas dupes ! Comme
Carmen, prends garde à toi !

GROPION : En ce mois d'avril, ami Gropion, tu n'auras que les
lettres L.P. R.N.E.M.S, au scrabble, à 10 lettres près tu pourras peut-
être faire Reconquête pour 33 points mais le jeu n'en contient que 7...
oh ça va, hein ! Fâché, tu jetteras tes jetons, le plateau et claquera la
porte ! Vraiment décevant !

SAGIDESTAIRE : En ce mois d'avril ami Sagidestaire, señor Pré-
sidente, cantamos sin miedo, pedimos justicia, gritamos por cada de-
saparecida, que retumbe fuerte: ¡ Nos queremos vivos ! ¡ Que caiga con
fuerza el feminicida ! ¡ Que caiga con fuerza el feminicida ! De « les
sales connes ».

CAPRICONNE : En ce mois d'avril, amis Capriconne, savais-tu que
nos petites fables de La Fontaine que nous apprenons depuis notre
tendre enfance n'est qu'un léger plagiat ou une forte inspiration, d'un
manuscrit arabe Kalila wa Dimna traduit par Abdullah Ibn Al-Muqaf-
fa ? Les astres te conseillent de le lire.

VERSION : En ce mois d'avril, ami Version, tout est pareil que l'an
dernier mais en pire ! Bon mois d'avril, ami Version.

POISON : En ce mois d'avril, ami Poison, le premier ne sera pas le
dernier, même si les derniers ne seront jamais les premiers, ou l'inverse !

